

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Samedi 29 Septembre 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION:

75, rue de la Darse, 75

MARSEILLE

Téléph. : Direction 2-00. - Rédaction 2-72, 39-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse

42^e ANNÉE - 10 cent. - N° 41.846

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 21 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
B.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an
mensuellement 5 fr. 10 fr. 18 fr. 32 fr.
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Etranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

Parlementarisme ou bureaucratie

Le discours prononcé par M. Jonart au Conseil général du Pas-de-Calais est naturellement mis à profit par tous les adversaires du parlementarisme. Nous assistons depuis quelques jours à un renouveau de cette épre et perfide campagne antiparlementaire qui, à vrai dire, n'a guère connu de trêve en ces trois années de guerre, car l'union sacrée qui a réduit les républicains au silence n'a jamais gêné les contempteurs de nos grandes institutions démocratiques. La représentation nationale est dénoncée une fois de plus comme l'ennemi non pas seulement dans la presse réactionnaire, mais aussi, hélas ! dans cette partie de la presse dite républicaine qui, par une sorte d'étrange aberration, semble de plus en plus prendre ses inspirations dans la presse réactionnaire, obéissant à ses mots d'ordre et marchant docilement à sa suite.

Que reproche-t-on aujourd'hui encore au Parlement ? On lui reproche de trop séjurer et de trop s'agiter, de faire perdre trop de temps aux ministres. C'est toujours, en somme, le même grief. M. Jonart assure que les ministres les mieux intentionnés et les plus laborieux sont trop souvent détournés de leur besogne « par l'obligation de respecter les habitudes du temps de paix, de donner d'interminables audiences, de répondre à des interpellations sans cesse renouvelées, et de comparaître à tout propos devant les Commissions parlementaires ». Il déplore que, « depuis le début de l'année 1915, les Chambres siègent en permanence ». Et il expose ces critiques du sénateur du Pas-de-Calais, tous les adversaires du parlementarisme s'en sont criant par-dessus les toits : « Si nous ne sommes pas bien gouvernés, c'est la faute au Parlement ! »

Nous sera-t-il permis de faire remarquer que, dans les derniers mois de 1914, les Chambres n'ont siégé ni en permanence ni autrement et que nous avons fait, par conséquent, l'expérience de ce régime du silence dont les antiparlementaires se déclarent les partisans résolus ? Nous sera-t-il permis d'ajouter que ce régime a abouti à des résultats si déplorable qu'il a fallu y renoncer sous peine de compromettre irrémédiablement les intérêts sacrés de la défense nationale ? Les ministres livrés à eux-mêmes, et n'ayant à subir ni le contrôle des Chambres ni l'aiguillon des Commissions parlementaires, en prirent vite à leur aise avec leur tâche.

C'était le moment, on s'en souvient sans doute, où l'on craignait au ministère de la Guerre de commander trop de canons parce que les bureaux compromettaient de prévoir une guerre courte et que d'ailleurs ils s'obstinaient à ne pas croire à l'utilité d'un puissant matériel d'artillerie pour la France. C'était le temps où le service de Santé militaire fonctionnait dans les lamentables conditions que l'on sait. On devait plus tard commettre encore bien des erreurs et bien des fautes. Mais tout le monde a dû reconnaître que jamais on n'en commettrait autant qu'en cette période où la toute puissance d'une bureaucratie à la fois incapable et irresponsable négociait la solution des problèmes les plus graves ou bien, ce qui était pire, les solutions à contre-sens de l'intérêt national.

Et le fait est que, si vous supprimez le Parlement, c'est la bureaucratie qui reste souveraine maîtresse de la situation. La plupart des ministres que nous avons vus se succéder au pouvoir depuis longtemps semblent n'avoir pas eu d'autre règle de conduite que de laisser faire les bureaux. Or on sait jusqu'où va la fantaisie des bureaux. Et non pas seulement la fantaisie, mais aussi la force d'inertie, la négligence, l'insouciance, en un mot toutes les tare qui caractérisent une administration qui n'a pour son organe que le bureau. Or on sait jusqu'où va la fantaisie des bureaux. Et non pas seulement la fantaisie, mais aussi la force d'inertie, la négligence, l'insouciance, en un mot toutes les tare qui caractérisent une administration qui n'a pour son organe que le bureau.

Si les Chambres étaient évincées comme le demandent les adversaires du parlementarisme, il deviendrait impossible de tenir en haleine nos dirigeants, de s'élever contre les erreurs et contre les fautes, de dénoncer les abus. Par exemple, il n'est personne qui n'ait applaudi au vigoureux réquisitoire prononcé il y a quelques jours au Palais-Bourbon contre les habitudes de gaspillage qui sont si désastreuses pour le Trésor public. Ce serait s'illusionner que de croire qu'une simple intervention d'un député à la tribune de la Chambre suffirait à supprimer le mal. Mais si pourtant cette intervention ouvre les yeux de tel ou de tel autre ministre sur l'exécration de ce mal, si elle lui donne l'idée ou si elle lui inspire l'énergie d'y remédier dans une certaine mesure, si elle provoque un commencement de réforme, n'aurait-on pas le droit de dire qu'elle a été heureuse ?

Ce qu'il y a en tout cas d'incontestable, c'est que pour bon nombre de questions d'une importance considérable, et en particulier pour celle du matériel d'armement, l'action parlementaire a été extrêmement précieuse : elle a souvent empêché les fausses compétences bureaucratiques de s'égarer au détriment des intérêts de la défense nationale et elle

Le Cas du Président Monier

Le premier président de la Cour d'Appel compromis dans l'affaire Bolo Paoha

Paris, 28 Septembre.

Un de nos confrères donne les renseignements suivants sur le cas du président Monier, que M. Raoul Péret, garde des Sceaux, vient de motiver devant le Cour de cassation pour fautes et imprudences professionnelles.

Les faits qui ont motivé cette grave décision sont rapportés d'abord dans l'affaire Bolo Paoha. On se souvient que le 5 septembre, dans le Journal, M. Charles Humbert exposa les circonstances dans lesquelles Bolo Paoha avait apporté au Journal, sous forme de prêt en participation, une somme de 5 millions 500.000 francs.

M. Charles Humbert expliquait entre autres comment avant d'accepter cette somme il avait tenu à recueillir certains renseignements sur Bolo. M. Charles Humbert avait voulu, par excès de prudence, se renseigner sur la moralité de Bolo. Mais on le lui a réclamé de l'ami d'une personne hautement qualifiée à tous les points de vue par la nature et l'importance de ses fonctions pour lui servir de répondant. L'interrogé, cette dernière qui ne déclara M. le président Monier, dit-il, « je connais Paul Bolo depuis dix ans. Je me porte garant de son patriotisme et de sa moralité, mais vous pouvez prendre son argent sans hésitation ».

La Suède au Service de l'Allemagne

Mexico, 28 Septembre.

On déclare de bonne source que la transmission de messages allemands en chiffres entre la légation d'Allemagne à Mexico et Berlin, par l'intermédiaire de la légation de Suède, remonte au début de 1916. En outre, des dépêches de von Eckhart, maître des postes de messages du ministre des Affaires Etrangères à Berlin, transmis par l'intermédiaire de la légation de Suède à von Eckhart et les réponses de celui-ci par la même voie.

Les Intéressés en Suisse

Berne, 28 Septembre.

Au cours de la séance tenue par le Conseil des Etats, M. Ador a demandé un supplément de ravitaillement pour faire face à l'alimentation des intéressés. Le premier ministre (de Fribourg) a demandé le renforcement et une meilleure préparation de la diplomatie suisse pour répondre au rôle international que la Suisse chargée actuellement de représenter dans notre de pays les intérêts des Etats belligérants.

PROPOS DE GUERRE

Produits du Midi

Je lis dans le Journal des Débats qu'une location marseillaise est en train de gagner la France. Cette location est : « Je comprends ! »

« Deux passants s'abordaient dans la rue : « Il fait beau ce matin », dit l'un. « Je comprends ! » répliqua l'autre. « Des soldats se racontent leurs aventures. Le premier dit : « Ça chauffait sur le Chemin des Dames ». « Je comprends ! » répliqua le second. « Demandez au portefaix qui s'est chargé de votre valise si un verre de vin lui ferait plaisir, il ne vous répondra pas, comme autrefois, que « ça n'est pas de refus », mais il vous dira encore : « Je comprends ! »

« Nul ne contestera que voilà une expression bien canabéresque, une de ces expressions qui, naguère encore, amusaient si fort les Parisiens. « Je comprends ! » c'est depuis des temps immémoriaux le « Jte crois » de nos jours, avec cette différence qu'il s'accompagne de l'accent, ce fameux accent si comique qu'on en affuble les provinciaux de vaudeville quand on veut faire rire à tout prix les spectateurs... »

Ainsi, pour une fois, voici une location de chez nous qui passe dans l'île-de-France. On la trouve amusante, on lui fait fête ; tant mieux ; cela nous change des brocards dont on couvre d'ordinaire les produits linguistiques du Midi.

Dans la rédaction d'un journal très parisien, disparu depuis la guerre, on parlait un jour du parler des Marseillais.

« A Marseille, dit quelqu'un, on est très intelligent ; tout le monde a compris ! »

Et comme personne, hormis votre serviteur, ne comprenait l'ironie, il fallut expliquer que les Marseillais remplaçaient volontiers les locutions approbatives : « C'est mon avis », par un énergique lui fait comprendre ! ; et cela par un extraordinaire comique à la compagnie.

Tout change avec le temps. Rien ne nous dit que « Bagasse ! » et « Tron de l'air ! » ne deviendront pas un jour très parisiens, ce qui, d'ailleurs, leur serait bien dû, ces deux expressions n'ayant jamais été dites ailleurs qu'à Paris.

ANDRÉ NEGIS

1.154^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 28 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Nuit agitée sur la plus grande partie du front.

Les Allemands ont tenté une série de coups de main sur le front de l'Aisne, dans la région du Panthéon, au sud d'Alles et sur nos tranchées au nord-est de Courcy. Tous ont été repoussés par nos feux.

En Argonne, au Four-de-Paris, puis au nord-ouest de Tahure et à l'ouest de la ferme Navarin, l'ennemi a lancé sur nos positions trois attaques successives, mais nos tris d'artillerie et d'infanterie ont empêché d'aborder nos lignes et lui ont fait subir de lourdes pertes.

Vives actions d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, en particulier dans la région de la cote 344.

AVIATION

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, nos escadrilles de bombardement ont, au cours de la nuit, coupé l'ennemi d'air de projectiles les terrains d'atterrissage de Marville, de Mars-la-Tour, les gares de Brioules, Friboult, Romagne-sous-Côtes, les cantonnements de Pevillers et de Siery-sur-Meuse. Tous les objectifs ont été atteints.

Le Conseil a décidé de ne pas tolérer une agitation qui pouvait porter atteinte à la gravité et à la dignité de la défense nationale. Tout en se réservant d'intervenir d'une façon aussi juste et aussi bienveillante que possible dans le règlement du litige, portant sur des questions de salaires, qui s'est élevé entre les ouvriers et les industriels de l'aviation militaire, il a arrêté les dispositions que le gouvernement pourrait éventuellement appliquer, si tout ne serait pas dans l'ordre dans les vingt-quatre heures.

Les dispositions visent tout à la fois la régulation des usines où le personnel était en

Le Cas du Président Monier

Le premier président de la Cour d'Appel compromis dans l'affaire Bolo Paoha

Paris, 28 Septembre.

Un de nos confrères donne les renseignements suivants sur le cas du président Monier, que M. Raoul Péret, garde des Sceaux, vient de motiver devant le Cour de cassation pour fautes et imprudences professionnelles.

Les faits qui ont motivé cette grave décision sont rapportés d'abord dans l'affaire Bolo Paoha. On se souvient que le 5 septembre, dans le Journal, M. Charles Humbert exposa les circonstances dans lesquelles Bolo Paoha avait apporté au Journal, sous forme de prêt en participation, une somme de 5 millions 500.000 francs.

M. Charles Humbert expliquait entre autres comment avant d'accepter cette somme il avait tenu à recueillir certains renseignements sur Bolo. M. Charles Humbert avait voulu, par excès de prudence, se renseigner sur la moralité de Bolo. Mais on le lui a réclamé de l'ami d'une personne hautement qualifiée à tous les points de vue par la nature et l'importance de ses fonctions pour lui servir de répondant. L'interrogé, cette dernière qui ne déclara M. le président Monier, dit-il, « je connais Paul Bolo depuis dix ans. Je me porte garant de son patriotisme et de sa moralité, mais vous pouvez prendre son argent sans hésitation ».

La Suède au Service de l'Allemagne

Mexico, 28 Septembre.

On déclare de bonne source que la transmission de messages allemands en chiffres entre la légation d'Allemagne à Mexico et Berlin, par l'intermédiaire de la légation de Suède, remonte au début de 1916. En outre, des dépêches de von Eckhart, maître des postes de messages du ministre des Affaires Etrangères à Berlin, transmis par l'intermédiaire de la légation de Suède à von Eckhart et les réponses de celui-ci par la même voie.

Les Intéressés en Suisse

Berne, 28 Septembre.

Au cours de la séance tenue par le Conseil des Etats, M. Ador a demandé un supplément de ravitaillement pour faire face à l'alimentation des intéressés. Le premier ministre (de Fribourg) a demandé le renforcement et une meilleure préparation de la diplomatie suisse pour répondre au rôle international que la Suisse chargée actuellement de représenter dans notre de pays les intérêts des Etats belligérants.

PROPOS DE GUERRE

Produits du Midi

Je lis dans le Journal des Débats qu'une location marseillaise est en train de gagner la France. Cette location est : « Je comprends ! »

« Deux passants s'abordaient dans la rue : « Il fait beau ce matin », dit l'un. « Je comprends ! » répliqua l'autre. « Des soldats se racontent leurs aventures. Le premier dit : « Ça chauffait sur le Chemin des Dames ». « Je comprends ! » répliqua le second. « Demandez au portefaix qui s'est chargé de votre valise si un verre de vin lui ferait plaisir, il ne vous répondra pas, comme autrefois, que « ça n'est pas de refus », mais il vous dira encore : « Je comprends ! »

« Nul ne contestera que voilà une expression bien canabéresque, une de ces expressions qui, naguère encore, amusaient si fort les Parisiens. « Je comprends ! » c'est depuis des temps immémoriaux le « Jte crois » de nos jours, avec cette différence qu'il s'accompagne de l'accent, ce fameux accent si comique qu'on en affuble les provinciaux de vaudeville quand on veut faire rire à tout prix les spectateurs... »

Ainsi, pour une fois, voici une location de chez nous qui passe dans l'île-de-France. On la trouve amusante, on lui fait fête ; tant mieux ; cela nous change des brocards dont on couvre d'ordinaire les produits linguistiques du Midi.

Dans la rédaction d'un journal très parisien, disparu depuis la guerre, on parlait un jour du parler des Marseillais.

« A Marseille, dit quelqu'un, on est très intelligent ; tout le monde a compris ! »

Et comme personne, hormis votre serviteur, ne comprenait l'ironie, il fallut expliquer que les Marseillais remplaçaient volontiers les locutions approbatives : « C'est mon avis », par un énergique lui fait comprendre ! ; et cela par un extraordinaire comique à la compagnie.

Tout change avec le temps. Rien ne nous dit que « Bagasse ! » et « Tron de l'air ! » ne deviendront pas un jour très parisiens, ce qui, d'ailleurs, leur serait bien dû, ces deux expressions n'ayant jamais été dites ailleurs qu'à Paris.

ANDRÉ NEGIS

1.154^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 28 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Nuit agitée sur la plus grande partie du front.

Les Allemands ont tenté une série de coups de main sur le front de l'Aisne, dans la région du Panthéon, au sud d'Alles et sur nos tranchées au nord-est de Courcy. Tous ont été repoussés par nos feux.

En Argonne, au Four-de-Paris, puis au nord-ouest de Tahure et à l'ouest de la ferme Navarin, l'ennemi a lancé sur nos positions trois attaques successives, mais nos tris d'artillerie et d'infanterie ont empêché d'aborder nos lignes et lui ont fait subir de lourdes pertes.

Vives actions d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, en particulier dans la région de la cote 344.

AVIATION

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, nos escadrilles de bombardement ont, au cours de la nuit, coupé l'ennemi d'air de projectiles les terrains d'atterrissage de Marville, de Mars-la-Tour, les gares de Brioules, Friboult, Romagne-sous-Côtes, les cantonnements de Pevillers et de Siery-sur-Meuse. Tous les objectifs ont été atteints.

Le Conseil a décidé de ne pas tolérer une agitation qui pouvait porter atteinte à la gravité et à la dignité de la défense nationale. Tout en se réservant d'intervenir d'une façon aussi juste et aussi bienveillante que possible dans le règlement du litige, portant sur des questions de salaires, qui s'est élevé entre les ouvriers et les industriels de l'aviation militaire, il a arrêté les dispositions que le gouvernement pourrait éventuellement appliquer, si tout ne serait pas dans l'ordre dans les vingt-quatre heures.

Les dispositions visent tout à la fois la régulation des usines où le personnel était en

grève, l'application des règlements militaires aux ouvriers qui, par une abstention coupable, pouvaient compromettre la défense nationale, et le maintien énergique de l'ordre public au cas où le trouble de l'ordre public aurait été occasionné. Ces dispositions avaient été officiellement communiquées la veille à l'un des hommes qui exercent sur la Confédération Générale du Travail une action directe.

Le résultat a été celui qu'il fallait attendre du patriotisme des ouvriers et de leurs conseils. Dans une réunion tenue hier matin au siège de la C. G. T. et où furent présents les représentants de toutes les corporations, en grève, et de celles qui pouvaient à l'occasion suivre le mouvement, il a été décidé par 230 voix contre trois que le travail reprendrait ce matin même.

LA DISPARITION DE GUYNEMER

Ce que dit son père

Londres, 28 Septembre.

Le correspondant du Petit Parisien à Compiegne a eu un entretien avec le père de Gynemer, qui lui a déclaré qu'il ne croit jusqu'aux limites de l'in vraisemblable que son fils n'est pas mort.

D'ailleurs, le grand quartier général vient d'envoyer une note disant :

Rien ne permet d'affirmer que l'aviateur Gynemer est mort.

Les récits publiés sont contradictoires, ajoute M. Gynemer, en tous cas on ne saurait envisager que mon fils ait été fait prisonnier, il avait toujours affirmé que jamais les Allemands ne l'auraient vivants.

La perte d'un champion

Londres, 28 Septembre.

Le correspondant du Petit Parisien à Compiegne a eu un entretien avec le père de Gynemer, qui lui a déclaré qu'il ne croit jusqu'aux limites de l'in vraisemblable que son fils n'est pas mort.

D'ailleurs, le grand quartier général vient d'envoyer une note disant :

Rien ne permet d'affirmer que l'aviateur Gynemer est mort.

Les récits publiés sont contradictoires, ajoute M. Gynemer, en tous cas on ne saurait envisager que mon fils ait été fait prisonnier, il avait toujours affirmé que jamais les Allemands ne l'auraient vivants.

Le Portugal revendique l'intégralité de ses Colonies

Lisbonne, 28 Septembre.

Le ministre des Colonies invité à assister à la conférence des colonies sur les travaux du dernier Congrès de Londres, a envoyé une lettre de remerciements dans laquelle il déclare que le Portugal revendique l'intégralité de ses colonies portugaises ; que le gouvernement repousse l'idée de l'aliénation d'une partie quelconque du territoire colonial ; que le gouvernement possède la certitude de la possession intégrale de ce territoire, qu'il a aussi pour le garantir la loyauté de l'Alliance de l'Angleterre.

La Question de la Paix

Amsterdam, 28 Septembre.

On mande de Vienne que le socialiste Adler a déclaré remarquer dans sa réponse au congrès autrichien au sujet de la paix que le gouvernement possédait les éléments nécessaires pour la réalisation de la paix ; que les efforts faits par les colonies portugaises ; que le gouvernement repousse l'idée de l'aliénation d'une partie quelconque du territoire colonial ; que le gouvernement possède la certitude de la possession intégrale de ce territoire, qu'il a aussi pour le garantir la loyauté de l'Alliance de l'Angleterre.

La réponse autrichienne à la note du Pape

Vienne, 28 Septembre.

On mande de Vienne que le socialiste Adler a déclaré remarquer dans sa réponse au congrès autrichien au sujet de la paix que le gouvernement possédait les éléments nécessaires pour la réalisation de la paix ; que les efforts faits par les colonies portugaises ; que le gouvernement repousse l'idée de l'aliénation d'une partie quelconque du territoire colonial ; que le gouvernement possède la certitude de la possession intégrale de ce territoire, qu'il a aussi pour le garantir la loyauté de l'Alliance de l'Angleterre.

Sur le Front Russe

Paris, 28 Septembre.

Communiqué officiel

FRONTS NORD-OUEST, SUD-OUEST ET ROUMAIN. — Fusillade et activité des éclaireurs.

FRONT DU CAUCASE. — Le 11 septembre (24 septembre), des éclaireurs turcs ont été faits prisonniers par nos troupes à 35 versts à l'ouest de Méridi.

MER BALTIQUE. — Le 13 septembre (26 septembre), à 11 heures 20, près de la côte de l'île Oosel, la canonnière « Okhotna » a été coulée par une mine ou un sous-marin. Le soir, la mer a rejeté une chaloupe avec onze matelots, dont quatre étaient blessés.

AVIATION. — Nos pilotes ont lancé des bombes sur les positions turques situées à l'ouest de Kalguig et de Komokh. Sur ce dernier point, des explosions ont été constatées.

Sur le Front Italien

Rome, 28 Septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans le val Camonica et dans la Giudicaria, pendant la nuit du 26 au 27, des groupes ennemis ont exécuté des poussées contre quelques petits postes de notre ligne d'observation, provoquant de vives actions locales. Les défenseurs ont réussi à mettre en fuite l'adversaire et à le rejeter des deux postes avancés dans lesquels il avait pu pénétrer momentanément.

Dans la région du Tonale, l'artillerie a été d'une activité particulièrement intense. En réponse aux rafales de nos batteries sur ses positions, l'ennemi a concentré un violent tir d'obus incendiaires sur le village de Ponte-di-Legno.

Pendant la journée d'hier, nos aviateurs ont persévéré dans leur intention d'interrompre le trafic des trains ennemis dans la vallée de Raza et ont causé des dommages importants aux voies ferrées et à la gare de Podberda. La nuit dernière, malgré un brouillard épais, une de nos escadrilles de bombardement, composée de nombreux appareils, s'est portée sur la place forte maritime de Pola. L'arsenal et la base de sous-marins de l'écueil Olivi ont été efficacement atteints avec plus de trois tonnes de projectiles. Dans la soirée du

LA GUERRE

Nouvelles positions enlevées par les Anglais

L'ennemi tente une série de coups de main dans l'Aisne et en Argonne

Paris, 28 Septembre.

On annonce la réunion prochaine d'une Conférence militaire interalliée.

26, des avions ennemis ont volé sur les bords de l'Aisne et ont jeté des bombes sur des centres habités. Il n'y a aucune victime, ni aucun dégât.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 28 Septembre.

J'ai exposé le résultat tactique de la bataille d'Ypres et indiqué à grands traits les perspectives qu'elle ouvre à la suite de l'opération effectuée le 26 par les troupes britanniques entre Gravenstafel et Gheluvelt. Il y a une considération sur laquelle il importe d'insister, c'est la faillite du système défensif allemand. Jamais encore elle n'avait été mise en relief comme dans cette journée du 26 septembre.

En quoi consiste ce système ? Les fautes allemandes inspirées par le haut commandement, ont dit, répété, expliqué depuis six mois que, pour ménager et enrayer les poussées de l'adversaire, les premières lignes n'étaient tenues que par des effectifs peu importants et sacrifiés d'avance, tandis que les réserves étaient échelonnées en profondeur à l'arrière, prêtes à intervenir pour rejeter l'assaillant du terrain conquis après un intense pilonnage.

Cette explication de l'organisation défensive est évidemment séduisante en théorie. Les troupes maintenues pendant le bombardement hors de la zone de contact et soutenues par des réserves préparées avec soin quand on pressent l'attaque imminente, peuvent être lancées contre l'assaillant avant qu'il n'ait eu le temps d'organiser le terrain conquis, terrain bouleversé complètement, et elles devraient pouvoir l'en chasser.

Voilà donc ce que s'est produit le 26. Les Anglais ont attaqué, face à l'Est, sur un front d'une dizaine de kilomètres. Ils ont progressé dès les premières heures de l'attaque de 2.500 mètres à gauche, de 1.500 mètres au centre et de 500 mètres à droite.

Aussitôt la tactique ennemie a joué. Les contre-attaques ont été lancées. Il n'y en a pas eu moins de sept dans l'après-midi et la soirée, toutes très puissantes. C'est bien là le système dans son plein effet.

Or, ces sept puissantes contre-attaques ont complètement échoué et même, à leur centre, les Anglais ont pu améliorer encore légèrement leur position. La journée du 26 n'a donc pas seulement enregistré un important succès au compte des armées britanniques, elle a, en outre, consacré l'échec complet du système défensif sur lequel paraissait tant compter le commandement allemand pour reconforter chez nos ennemis une opinion publique qui commença à chanceler.

MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Rome, 28 Septembre.

Pendant la dernière action sur le massif rocheux du Montebello où, après l'explosion d'une mine italienne, un combat violent s'engagea, le commandant Menotti Garibaldi a été blessé par des éclats d'obus à la tête, à la jambe et au bras.

Ses blessures ne sont heureusement pas graves, Menotti Garibaldi n'abandonna pas son poste de combat et le soir seulement descendit à l'ambulance.

Une nouvelle offensive britannique

Paris, 28 Septembre.

Il se confirme que le succès remporté par les troupes britanniques, dans la région d'Ypres, est d'importance. Nos alliés, en effet, ont attaqué sur un front d'une dizaine de kilomètres et leur avance a été fort satisfaisante, malgré la défense acharnée de l'ennemi qui s'efforçait à cette nouvelle poussée.

Au sud de la route Ypres-Méridi, le commandement de la position Tower Hamlet a été abandonné. Au nord de cette route, dans la direction de Decolere, la bataille continue toujours, l'ennemi dirigeant de violentes contre-attaques sur ce point.

Le bois du Polygone a été complètement nettoyé par les Australiens et Zonnebeke a été pris par eux, point stratégique qui commande plusieurs routes et qui constituait un bastion avancé de la ligne principale allié.

Enfin, plus au Nord, la ligne anglaise a progressé de 2.400 mètres dans un terrain défendu par des redoutes fortifiées et le redoutable forêt d'Houthout commence ainsi à être débarrassée par le Sud.

L'ennemi a réagi dans toute la région avec des forces continuellement renouvelées. Il attaque aux positions dominantes conquises par nos alliés un grand intérêt, qui se comprend, puisqu'il s'agit de la ligne de contact de la position Tower Hamlet, qui commande plusieurs routes et qui constituait un bastion avancé de la ligne principale allié.

Enfin, plus au Nord, la ligne anglaise a progressé de 2.400 mètres dans un terrain défendu par des redoutes fortifiées et le redoutable forêt d'Houthout commence ainsi à être débarrassée par le Sud.

L'ennemi a réagi dans toute la région avec des forces continuellement renouvelées. Il attaque aux positions dominantes conquises par nos alliés un grand intérêt, qui se comprend, puisqu'il s'agit de la ligne de contact de la position Tower Hamlet, qui commande plusieurs routes et qui constituait un bastion avancé de la ligne principale allié.

Sur le Front Russe

Paris, 28 Septembre.

Communiqué officiel

FRONTS NORD-OUEST, SUD-OUEST ET ROUMAIN. — Fusillade et activité des éclaireurs.

FRONT DU CAUCASE. — Le 11 septembre (24 septembre), des éclaireurs turcs ont été faits prisonniers par nos troupes à 35 versts à l'ouest de Méridi.

MER BALTIQUE. — Le 13 septembre (26 septembre), à 11 heures 20, près de la côte de l'île Oosel, la canonnière « Okhotna » a été coulée par une mine ou un sous-marin. Le soir, la mer a rejeté une chaloupe avec onze matelots, dont quatre étaient blessés.

AVIATION. — Nos pilotes ont lancé des bombes sur les positions turques situées à l'ouest de Kalguig et de Komokh. Sur ce dernier point, des explosions ont été constatées.

Sur le Front Italien

Rome, 28 Septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans le val Camonica et dans la Giudicaria, pendant la nuit du 26 au 27, des groupes ennemis ont exécuté des poussées contre quelques petits postes de notre ligne d'observation, provoquant de vives actions locales. Les défenseurs ont réussi à mettre en fuite l'adversaire et à le rejeter des deux postes avancés dans lesquels il avait pu pénétrer momentanément.

Dans la région du Tonale, l'artillerie a été d'une activité particulièrement intense. En réponse aux rafales de nos batteries sur ses positions, l'ennemi a concentré un violent tir d'obus incendiaires sur le village de Ponte-di-Legno.

Pendant la journée d'hier, nos aviateurs ont persévéré dans leur intention d'interrompre le trafic des trains ennemis dans la vallée de Raza et ont causé des dommages importants aux voies ferrées et à la gare de Podberda. La nuit dernière, malgré un brouillard épais, une de nos escadrilles de bombardement, composée de nombreux appareils, s'est portée sur la place forte maritime de Pola. L'arsenal et la base de sous-marins de l'écueil Olivi ont été efficacement atteints avec plus de trois tonnes de projectiles. Dans la soirée du

Sur le Front Italien

Rome, 28 Septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans le val Camonica et dans la Giudicaria, pendant la nuit du 26 au 27, des groupes ennemis ont exécuté des poussées contre quelques petits postes de notre ligne d'observation, provoquant de vives actions locales. Les défenseurs ont réussi à mettre en fuite l'adversaire et à le rejeter des deux postes avancés dans lesquels il avait pu pénétrer momentanément.

Dans la région du Tonale, l'artillerie a été d'une activité particulièrement intense. En réponse aux rafales de nos batteries sur ses positions, l'ennemi a concentré un violent tir d'obus incendiaires sur le village de Ponte-di-Legno.

Pendant la journée d'hier, nos aviateurs ont persévéré dans leur intention d'interrompre le trafic des trains ennemis dans la vallée de Raza et ont causé des dommages importants aux voies ferrées et à la gare de Podberda. La nuit dernière, malgré un brouillard épais, une de nos escadrilles de bombardement, composée de nombreux appareils, s'est portée sur la place forte maritime de Pola. L'arsenal et la base de sous-marins de l'écueil Olivi ont été efficacement atteints avec plus de trois tonnes de projectiles. Dans la soirée du

Sur le Front Italien

Rome, 28 Septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans le val Camonica et dans la Giudicaria, pendant la nuit du 26 au 27, des groupes ennemis ont exécuté des poussées contre quelques petits postes de notre ligne d'observation, provoquant de vives actions locales. Les défenseurs ont réussi à mettre en fuite l'adversaire et à le rejeter des deux postes avancés dans lesquels il avait pu pénétrer momentanément.

Dans la région du Tonale, l'artillerie a été d'une activité particulièrement intense. En réponse aux rafales de nos batteries sur ses positions, l'ennemi a concentré un violent tir d'obus incendiaires sur le village de Ponte-di-Legno.

Pendant la journée d'hier, nos aviateurs ont persévéré dans leur intention d'interrompre le trafic des trains ennemis dans la vallée de Raza et ont causé des dommages importants aux voies ferrées et à la gare de Podberda. La nuit dernière, malgré un brouillard épais, une de nos escadrilles de bombardement, composée de nombreux appareils, s'est portée sur la place forte maritime de Pola. L'arsenal et la base de sous-marins de l'écueil Olivi ont été efficacement atteints avec plus de trois tonnes de projectiles. Dans la soirée du

Sur le Front Italien

Rome, 28 Septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans le val Camonica et dans la Giudicaria, pendant la nuit du 26 au 27, des groupes ennemis ont exécuté des poussées contre quelques petits postes de notre ligne d'observation, provoquant de vives actions locales. Les défenseurs ont réussi à mettre en fuite l'adversaire et à le rejeter des deux postes avancés dans lesquels il avait pu pénétrer momentanément.

Dans la région du Tonale, l'artillerie a été d'une activité particulièrement intense. En réponse aux rafales de nos batteries sur ses positions, l'ennemi a concentré un violent tir d'obus incendiaires sur le village de Ponte-di-Legno.

Pendant la journée d'hier, nos aviateurs ont persévéré dans leur intention d'interrompre le trafic des trains ennemis dans la vallée de Raza et ont causé des dommages importants aux voies ferrées et à la gare de Podberda. La nuit dernière, malgré un brouillard épais, une de nos escadrilles de bombardement, composée de nombreux appareils, s'est portée sur la place forte maritime de Pola. L'arsenal et la base de sous-marins de l'écueil Olivi ont été efficacement atteints avec plus de trois tonnes de projectiles. Dans la soirée du

AUTOUR DE LA VIE CHÈRE
ACCAPAREURS ET SPÉCULATEURS

L'affaire des sucres
A la suite de notre dernière information qui faisait connaître que des poursuites avaient été ordonnées contre quatre employés municipaux...

Monsieur le Directeur du Petit Provençal
Sous le titre "Accapareurs et spéculateurs", nous lisons dans votre journal du 25 du courant, un article que nous lisons...

M. Painlevé et Lloyd George
ont une entrevue à Boulogne
Paris, 28 Septembre.

Alouons, à ce propos, qu'après enquête préalable, le Parquet vient d'ordonner de nouvelles poursuites contre un autre employé municipal...

Trois Prisonniers bulgares
ôvés de Miramas arrêtés
à la Frontière espagnole
Perpignan, 28 Septembre.

Des Bouquins pour nos Soldats
Nous avons continué nos envois de livres à des unités méridionales. Les premiers paquets arrivés à destination nous ont valu de charmantes lettres de remerciements...

A la Préfecture maritime de Toulon
Nous croyons savoir que le vice-amiral Lacaze, ancien ministre de la Marine, sera prochainement nommé préfet maritime de Toulon en remplacement de l'amiral Rouyer.

L'Ouverture de l'Opéra municipal
La saison théâtrale 1917-18
L'Opéra de Marseille, sous la direction de M. Audéou, ouvrira ses portes le jeudi 3 octobre...

Marseille et la Guerre
Morts au champ d'honneur
Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms...

Les courtiers en marchandises
« morts pour la France »
Les membres du syndicat des courtiers et représentants en marchandises français ont décidé de faire faire à chaque soldat...

Exécution d'un Assassin
Montpellier, 28 Septembre.
Ce matin, à 6 h. 30, au polygone du génie, a eu lieu l'exécution du soldat Basile Théodora...

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA GUERRE
PAR FIL SPECIAL

Sur le Front de Macédoine
Communiqué français

Paris, 28 Septembre.
Communiqué de l'armée d'Orient du 27 septembre 1917 :
Activité d'artillerie inintermittente dans la région du Vardar et à l'ouest de Monastir.

La Conduite de la Guerre
et la Coopération des Alliés
Paris, 28 Septembre.

M. Ybarnegaray a déposé aujourd'hui à la Chambre, une demande d'interpellation sur la conduite de la guerre...

LA FOURRAGÈRE
Elle est cotée aux 55, 112 et 173 r. giments d'infanterie
Paris, 28 Septembre.

La fourragère a été conférée aux régiments suivants :
95^e régiment d'infanterie. — Le 15 décembre 1916, sous l'impulsion de son chef, le colonel Vignal...

Les Français en Flandre
Les poilus du général Anthoine
Paris, 28 Septembre.

De l'envoyé spécial de l'agence Havas :
Les soldats d'Anthonio, musique en tête, atteignent les premières maisons de Bruges...

Le Contrôle parlementaire aux Armées
Paris, 28 Septembre.

La Commission de l'Armée a entendu le président du Conseil sur l'organisation du contrôle parlementaire...

POUR NOS POILUS
Les permissions pour l'armée d'Orient
Paris, 28 Septembre.

La Commission de l'Armée a signalé au ministre de la Guerre la situation très pénible que fait subir aux soldats de l'armée d'Orient...

Les Ajournés et Exemptés
des Classes 1913 à 1917
Paris, 29 Septembre, 1 h. 30.

L'Officiel publie de matin un arrêté relatif aux jeunes gens ajournés et exemptés des classes 1913 à 1917...

Les Pensions des Préposés
de l'Inscription maritime
Paris, 28 Septembre.

M. Ernest Lamy, Bousson et plusieurs de leurs collègues ont déposé une proposition de loi tendant à relever le taux des pensions des préposés à l'inscription maritime...

La lutte se poursuit dans les Flandres
à l'avantage de nos alliés

La canonnade continue sur la rive droite de la Meuse

Communiqué officiel
Paris, 28 Septembre.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :
Rien à signaler en dehors d'une assez grande activité d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, dans la région de Beaumont.

Communiqué anglais
28 Septembre, 21 h. 10.

L'ennemi n'a pas renouvelé ses contre-attaques et les actions d'infanterie se sont bornées aujourd'hui, sur le front de bataille, à des engagements de patrouilles ou de petites formations...

LA SITUATION MILITAIRE
Paris, 29 Septembre, 2 h. 5 matin.

Sur le front français, la nuit a été généralement tourmentée. Les coups de main adverses ont été plus nombreux qu'habituellement...

Les Evénements de Grèce
Un discours de M. Venizelos
Athènes, 28 Septembre.

M. Venizelos a prononcé hier, à Athènes, devant une délégation de son parti, un discours patriotique dans lequel il a montré les progrès de la Grèce pour remporter la victoire sur tous les vrais ennemis de la Patrie...

La Guerre sous-marine
Rémunérations à l'équipage
du vapeur « Libia »
Paris, 28 Septembre.

Le 2 août dernier, au commencement de la nuit et par mauvais temps, le vapeur Libia, de la Compagnie Cyprén Fabre, fut atteint par une torpille et tomba aussitôt de la bande...

La Crise russe
La réorganisation de l'armée
Paris, 28 Septembre.

Du bureau d'information militaire russe :
Le ministre de la Guerre déclare officiellement que le communiqué des journaux sur l'exécution pendante du service militaire des soldats âgés de 35 à 40 ans, ne répond point aux vraies intentions du gouvernement.

EN SUÈDE
Les complots allemands
Stockholm, 28 Septembre.

Selon le Social-Démocrate, on a trouvé dans la cave d'un sujet allemand, Conrad Rindorf, à Stockholm, plusieurs centaines de fusils et de revolvers de modèles en usage dans l'armée allemande...

En Espagne
La situation
Madrid, 28 Septembre.

M. Dato a envoyé au marquis de Lema la note officielle relatant les déclarations du capitaine général de la Catalogne, pour être placées sous les yeux du roi...

LA DÉCLARATION DU CHANCELIER
L'Allemagne et les neutres.
Paris, 28 Septembre.

La Commission plénière du Reichstag, aujourd'hui, le chancelier a parlé d'abord des relations satisfaisantes que l'Allemagne a avec les neutres...

LA PAIX DU PAPE
La Russie et la réponse de l'Allemagne
Pétrograd, 28 Septembre.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Terestchenko, a reçu, aujourd'hui, les représentants de la presse auxquels il a fait les déclarations suivantes :
« Les réponses des gouvernements allemand et austro-hongrois à la note du pape prouvent que nos ennemis persistent dans leur refus de faire une démarche sincère...

LA TERRE TREMBLE À PERPIGNAN
Paris, 28 Septembre.

Une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie aujourd'hui, à 36 heures 50. Cette secousse a duré une seconde et demie. A Rivesaltes, il y aurait eu deux oscillations à trois secondes d'intervalle, dont l'une a fait sonner l'horloge de la ville.

LES TROUBLES DE BARCELONE
Avant le Conseil de Guerre
Madrid, 28 Septembre.

Tous les préparatifs sont terminés dans les locaux militaires de Madrid pour le Conseil de guerre qui commencera demain.

NOS AVIS DE DÉCÈS
Les avis de décès sont reçus :
Dans nos bureaux, 75, rue de la Darse, jusqu'à 2 heures du matin.

Dans les bureaux de l'agence Havas, 31, rue Pavillon, jusqu'à 6 heures du soir.
Et chez tous nos correspondants et dépositaires de la région.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE
M. et M^{me} Etienne Thomatis et leurs fils remercient leurs parents, amis, connaissances et le Syndicat des métaux des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de M^{me} veuve Etienne THOMAS...

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE
(Draguignan)
M^{me} veuve Joseph Blancard et ses enfants : les familles Vidal, Blancard César et André remercient leurs parents, amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie que leur ont été témoignées à l'occasion de la mort de M. Joseph BLANCARD, agent principal de la Compagnie d'Assurances Générales, soldat au 4^e chasseurs alpins, tombé au champ d'honneur à l'âge de 35 ans et les prient de bien vouloir assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite en l'église Saint-Benoît, boulevard Gilly (Ménapi), lundi 1^{er} octobre, à 9 heures 30 du matin.

AVIS DE MESSE
La messe de sortie de deuil de M^{me} Rosa FIGON-MALLET sera dite le lundi 1^{er} octobre, à 9 heures du matin, en l'église des Croixes.

AVIS DE DÉCÈS
Le personnel du Conseil de guerre de la 15^e région a l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'il vient d'éprouver en la personne du capitaine BERTHARD, rapporteur au Conseil de guerre, décédé le 27 septembre courant, à l'âge de 43 ans. Un avis ultérieur fera connaître l'heure des obsèques.

